
Dissertation sur le

Par M. Falconet

Paris 1722

De L'Imprimerie Royale

Solar Anamne

CC0 1.0 Universel

Dans le Poème de
 l'article de l'Amant,¹ on lit la de
 O , et d'un nom plus particulier, le vrai Siderité. Quelque
 fabuleux que soit ce que le Poète dit de l'Amant, aussi bien que de
 autre
 du Siderité
 fait re
 Baetyle et j'ai cru le
 m'a donné envie de relire ce que j'avois autrefois recueilli sur le
 Baetyle, et de vous donner le précis de ce recueil en y ajoutant
 quelque
 ne le paraît aux Savants
 détermine le plus à vous entretenir de Baetyle,
 c'e
 entendu l'Histoire Naturelle, l'origine d'un merveilleux qui semble
 d'abord n'avoir d'autre fondement, que la seule bizarrerie de l'e
 humain livré à la superstition.
 Voici d'abord ce que² dit le faux Orphée : O
 Croyez Helenus le vrai³ Siderité, que d'autre O ,
 Pierre qui a le don de la parole : cette Pierre e
 teuse, elle e⁴ a de
 circulairement sur sa surface. Quand Helenus voulait employer
 la vertu de cette Pierre, il s'ab
 conjugal, de

1. O l'article intitulé Ὀστρίτης.

2. Ibid.

3. Ce

Σιδηρίτης, qu'on lit dans le texte : le génitif

Σιδηρίταις qui se trouve au ver 46e. détermine la vraie leçon.

4. Ἀμφὶ δὲ μιν κύκλῳ πρὶ τ' ἀμφὶ τε πανθοῖεν ἴνες Εἵκελοι ῥυτίδεα π' ἐπιχάβδην
 ταυύονται. v. 20. et 21.

faisait plusieurs sacrifice
l'envelo

cette pré

parler, il la prenait à la main, et faisait semblant de vouloir
la jeter ; alors elle rendait un cri semblable à celui d'un enfant
qui dé

interrogeait le Pierre sur ce qu'il voulait savoir, et en recevait de
ré

Croy sa patrie.

J'ai honte de vous rapporter de pareille
nom donner à cela ? Mais Photius cet Écrivain grave et judicieux,
n'a pas dédaigné de nous en conserver de la même force, dans
son extrait de la Vie d'I

de ce que je trouvé touchant le Baetylé dans cet extrait, avec ce
que je viens de citer d'Orphée, m'engage à rapporter ici tout de
suite ce que dit Photius ; quoique de

Auteurs plus anciens que Photius, ayant fait mention de ce
fabuleuse

Photius⁵ nous instruit donc avec un détail assez circonstancié,
de ce que Damascius raconte de Baetylé, et de leurs prodige
digne

aussi, digne

aussi bien qu'A

d'une figure ronde, d'une gro

gravée

rendre la cho

crois e

⁶ lettre, pour

ride, forment une

5. Biblioth. cod. 242. p. 1047. 1062. et 1063. édit. A. Schotti.

6. *Ibid.* p. 1063. χάμματα ὅν τὸ λίθω γεχαμμένα.

apparence de caractère
 même du *Btyle*. Le médecin Eusèbe avait un *Btyle*, qu'il portait
 quelquefois dans son sein ; d'autre
 de muraille : il l'interrogeait sur tout ce qu'il voulait savoir, et
 il en recevait de ⁷ d'une voix qui ne
 sifflait, et qu'Eusèbe savait interpréter. Voilà le
 m'ont fait reconnaître le *Baetyle* dans le *Sideritè* d'Orphée. Ceux
 qui ont cru que le Poète continuait à parler de l'*Atimant*, ont e
 trompez par le mot *Sideritis*, qui e
 donner à cette pierre, ainsi que je l'ai dit dans ma Dissertation
 sur l'*Atimant*.⁸ J. C. Boulanger e
 à⁹ Herwart qui ne balance pas à donner le *Sideritè* d'Orphée pour
 l'*Atimant*, il lui suffisait de son pro
 voyait qu'*Atimant* dans toute la nature, et qui ne regardait toute
 le
 voile de

Achevons ce qui regarde le *Baetyle*
 rapportée ¹⁰ : on le
 il ¹¹ voltigeaient dans
 l'air. Ce
 que la figure ronde et le
 ce
 corps sont le *Baetyle* dans l'Histoire Naturelle. Du re

7. *Ibid.* p. 1063. Φωνὴν ἀφ' αἵ λεπτὰ σφύσματα, τὴν ἐρμήευσεν ὁ Εὐσέβιος.

8. *De Divinat.* l. 3. c. 17. où il rapporte très
 sans nommer cet Auteur, ajoutant un mot de celui de Jean Czebze
Hist. 65. et non 57. qui n'e

9. Jean Frederic Herwart dans son livre intitulé *Admiranda Ethnæ Theologi*
my, Ingol

10. *Photius, ibid.* p. 1047.

11. *Ibid.* Διὰ τοῦ ἀέρος κινούμενοι.

mettre avec le don de la parole, c'est
le mouvement spontanée qu'avait le Btyle du Médecin Eusèbe.
Damascius¹² remarque de plus, que chaque Btyle est
à une Divinité particulière, à laquelle, pour ainsi dire, il servait
d'organe ; mais il apprit de son maître I
n'est
le
Philo¹³ qui distinguait par un certain mouvement
intérieur, le
Je ne peux m'empêcher de donner en passant le portrait du
Philo¹⁴ son disciple
et son admirateur. Ce personnage original avait la face¹⁵ quarrée,
le¹⁶ fixe
se récrie Damascius, et
l'Éloquence : de
et de Minerve : l'est
songe
aussi¹⁷ est
savait voir le
avait appris d'une femme ce beau genre de divination. Ceux qui

12. *Ibid.* p. 1063. où Photius dit τῶν δὲ Βαιτύλων ἄλλον ἄλλῳ αἰακεῖσθαι, et que Schott traduit mal, *alium alii incumbere* : αἰακεῖσθαι est αἰατεθεῖσθαι, ἀφιεροῦσθαι.

13. *Photius, ibid.* p. 1050.

14. *Ibid.* p. 1030.

15. *Ibid.* προσωπον τετράγωνον, τετράγωνον est employé au figuré dans le portrait que Damascius fait d'Isidore, p. 1074. καὶ συλλήβδην εἰπεῖν ἐδόκει τετράγωνος εἶναι καὶ ἡ τὴν σαφίαν. Isidas au mot τετράγωνος rapporte ce passage plus amplement que Photius, et rend ce mot par εὐσαθῆς, ἐδραῖος.

16. *Ibid.* Εστῶτας ἅμα Βεβαίουσ, ὑ ἐπιτρόχη κινουμένους.

17. P. 1031. Ἐπ τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς ὁμφῆς κατεχόμενος.

la pratiquent encore aujourd'hui, seront bien aise
y sont autoriser par l'usage qu'en faisait le bon Roy Numa.¹⁸
Enfin pour achever de peindre J
Baetyle, qu'il connaissait parfaitement la qualité de
il

19

ne parle qu'avec une profonde vénération ; à qui Photius croit
faire honneur en quelque manière, en le traitant seulement d'impie ;
et qu'on jugerait digne aujourd'hui d'e
Mais il e²⁰ où il fallait e
j'apprends d'ailleurs, qu'il régentait dans l'École Athénienne²¹ fondée
par un Plutarque fil
Proclus, Marinus, tous Philo
coin que nôtre J
réchauffé, mêlé de Chaldaïsme, et habillé à la Platonicienne ; sorte
de Philo
dans le
ridicule de Baetyle.

J

e

18. *S. August. de Civit. Dei*, l. 7. c. 35. Boissard. *de Divin.* c. 5. p. 17.

19. Selon l'extrait de Photius cod. 242. car le même Photius cod. 181. où il donne
un extrait de la même vie bien plus abrégé, remarque que Damascius n'e
que soi-même, ne donne à tous ceux qu'il loué, que de
particulier il blâme encore plus J
extrait

que cet Auteur s'e

Casaubon avait dé

Casauboniana p. 11. et 12.

20. Voyez le

de *Vitâ et Scriptis*

Porphyricis dans le livre intitulé *E*

, *Cebetis Tabula*, etc. à Luca

Hol

1655. 8.°

21. *Jonsius Histor. Philo* lib. 3. c. 18.

fait de si grands progrès
il²² régnât encore parmi ce re-
nature de celle
ainsi dire, enseignée

Oracle

Baetyls, n'ont pas crû sans doute que ce
méritassent attention, ou, s'il
manqué de dire que le Démon chassé de
fameux qui lui servaient de théâtre, pour séduire de
s'e-
retranchement, pour entretenir dans l'idolâtrie, quelque
tel

Revenons aux Baetyls : leur règne a e-
venons de le
l'Ere Chrétienne, et le prétendu Orphée le
le temps de la guerre de Troy. Quoique cet Auteur qui voudrait se
faire passer pour contemporain de²³ vécu
que du temps de Pisistrate, c'en e-
dit de Baetyls, comme fondé sur une tradition de
65e. Olympiade : mais la connaissance de ce
aussi ancienne que le monde, si nous ajoutons foi au témoignage
de Sanchoniathon, que Philon de Byblos
nous donné pour un Auteur antérieur à la guerre de Troy. Il e-
vrai que quelque²⁴ Savant

22. Peu avant le temps de Damascius, Ammonius fil
l'Atro
contre le

sentiment de ce

23. Ger. Joan. Vo

c. 4.

24. Joan. Henric. Ursinus et Dodwel ; pour M. Simon Bibl. Critiq. t. 1. c. 9.

de Sanchoniathon, et prétendent qu'il ne la doit qu'à Philon de Byblos

leurs raisons prévaudraient à celle ²⁵ homme de lettre
croit pouvoir défendre l'authenticité de Sanchoniathon, il suffirait
de remarquer que Philon de Byblos

Phénicien lui-même, en forgeant son Histoire sous le nom d'un
de

couleur à sa suppo
traditions, soit historique

et qui n'e

donc, ce que je vais citer du Sanchoniathon vrai ou faux, touchant
le Baetyls, doit e

l'antiquité la plus reculée.

Eusèbe dans le

Phénicien, dit²⁶ que le Dieu Coelus inventa le Baetyls Pierre
animée

l'origine de ce

dans un globe de feu. Eusèbe avait dit plus haut, que Bétul e
de

aurait donné à ce

à sa mémoire, ou par quelque autre raison que nous ignorons. Je
ne fais ici cette réflexion, que par rapport à l'origine d'un mot que

il attribue cette suppo

qui vivait plus de 50. ans avant Porphyre, avait fait mention de Φοινικιστὰ de
Sanchon. Deipn. l. 3. c. 37. Le P. Calmet, Diction. de la Bible au mot Bethel, a
suivi le sentiment de M. Simon sans l'examiner.

25. M. de la Croze, p. 174. de se etc. Cologne
1711. 12.° parle de cet Homme de lettre

il ait apparence que ce soit lui-même.

26. Preparat. Evangel. l. 1. c. 10. p. 37. édit. Viger. Επενόκσε θεὸς Οὐρανὸς
Βαιτύλια λίθους ἐμφύχους μηχανισάμενος.

le

Le ne Btyle, comme
Priscien le Grammairien, l'Auteur de l'Étymologicon et Hé
n'en donnent guère
Saturne. Hé²⁷ n'en dit que cela précisément ; ce qui a donné
occasion au proverbe contre le vous avaleriez même
un Btyle.²⁸

La Pierre que Saturne avala à la place de Jupiter, e
dans la mythologie ; je ne m'y arrêterai que pour en ob
quelque²⁹ le Babylonien dit
que Rhéa prit cette Pierre dans l'I
Byzance³⁰ rapporte que Saturne l'avalait sur le Mont Chaumasius :
Pausanias dans se³¹ dit la même cho
tradition de³² que ce fut sur
le Mont Petrachus. On lit dans le³³ que
Saturne trouvant la pierre tro³⁴
avait dé
dit qu'on voyait cette fameuse Pierre près
c'e
jours d'huile, et sur laquelle on mettait de la laine crue, le
de

Priscien et l'Auteur de l'Étymologicon, citez plus haut, disent,

27. Αὐτὸς Βαίτυλος, οὕτως ἐκαλοῖτο ὁ δοθεὶς λίθος τῶν Κρόνῳ αἰπ' Διός.

28. Καὶ Βαίτυλον αὖ καταπίνοισ, Erasme Adag. Chil. 4. centur. 2. Je ne sçay d'où
il a pris ce proverbe.

29. Cité par le Scholiaste d'Hé

30. Ἐθνικὰ αὐτὸς ὁνομάσιον ὄρος.

31. C. 36.

32. C. 41. à la fin.

33. Lib. 25. vers la fin, φόρτον ἀποπτύων.

34. C. 24. vers la fin.

comme He
relait Btyle; mais il
attention.

Priscien³⁵ rend le mot Abbadir par celui du Btyle qu'avala
Saturne, après Abbadir

e Btyle regardé comme animé
d'une Divinité. Ce mot Abbadir se trouve corrompu dans le
d'I Agadir lapis, mot que Barthius³⁶ prend tel qu'il
e 37

avec raison cherche dans la langue Phénicienne l'origine d'Abbadir,
et croit avec vraisemblance, qu'il signifie une pierre ronde; ce qui
quadre avec la figure décrite par Damascius.

L'Auteur de l'Étymologicon après
de Bochart,³⁸ Btyle, Pierre qui se trouve sur le Mont Liban
(circonstance conforme à ce que nous avons vu dans l'Extrait
de Photius) ajoute qu'on appelle du nom de Btyle, la Pierre que
Saturne avala, croyant avaler son fil
Btyle vient du celui de la peau dans laquelle Rhéa avait emmaillotté
cette pierre en manière d'enfant. On contredirait³⁹ vainement cette
dérivation, sur un prétendu défaut d'analogie : la vraie et la
seule raison contre l'origine Grecque, c'e
Philon de Byblos
celui d'I, de Dagon, et beaucoup d'autre⁴⁰ aussi n'en a

35. *Grammatic.* l. 5.

36. *Adversarior.* l. 16. c. 24. *Reins. variar. lect.* l. 3. c. 17. remarque cette
faute de Barthius; mais il tombe lui-même dans quelque
ailleurs occasion de relever.

37. *Chanaan* l. 2. c. 2.

38. *Chanaan* l. 2. c. 2.

39. Βαίτη, Βαίτυλος : comme στόμα, στωμύλος, χρέμησ, χρεμύλος, etc.

40. *Chanaan* l. 2. c. 2.

cherché l'étymologie que dans une langue Orientale : mais je conte
 au même Bochart,⁴¹ une correction qu'il veut faire au passage de
 Sanchoniathon rapporté par Eusèbe, et que nous avons cité plus
 haut : il prétend que Philon de Byb. en traduisant de Sanchoniathon,
Baetyle, Pierre , trompé par la *re*
 a pris le mot qui dans la langue originale signifie *animée*, pour
 celui que signifie *ointe* ou *graissée*. Le but de cette prétendue
 correction a *e* *Baetyle*, à
 la Pierre que Jacob arro
 dont nous discuterons bientôt le fonds, *e*
 à Sanchoniathon, que Coelus fabriqua de
 comme si cette onction pouvait entrer dans leur fabrication ? Nous
 avons dé
 Philon de Byblo *Baetyle*, l'é ⁴² d'animez ; ainsi
 il faudrait suppo
 qu'il eût fait la même bérue que Philon de Byblo
 mot en que
 d'*animée*, donnée par mé
 pro
 établie sur une fausse o
 le ferons voir, a trouvé le fondement dans un fait fabuleux de
 l'Histoire Naturelle ; ensuite l'é
 conformément à l'o
 Bochart,⁴³ après
 établir une parfaite conformité entre le *Baetyle* et la Pierre de
 Jacob, n'oublie pas de rappeler l'étymologie du mot *Btyle* pro

41. *Ibid.*

42. *Citula O* v. 28. λααν... ἔμπνοον ἔρδεν.

43. *Chanaan*, l. 2. c. 2.

sée⁴⁴ dé

Bethel, nom⁴⁵ que Jacob donna à l'endroit où il avait fait ce songe
my

lui avait servi de chevet pendant son sommeil, et qu'à son ré-
veil il arro

Maison de
Dieu, convient parfaitement à l'idée qu'on avait de Baetylé : mais
cette dénomination même nous fournit un nouveau titre contre la
correction de Bochart que j'ai combattue ; puisque rien n'e
conséquent, que de donner l'é animée, à une Pierre qui sert
de domicile à une Divinité.

Ceux⁴⁶ qui sont assez difficile Bethel de

Jacob ait pu e

d'autre⁴⁷ suppo

recours au Prince Bétul, nom de même signification que Bethel, et
diront que Coelus son père, ainsi que j'ai dé
ce Baetylé en l'honneur de son Fil

que soient le

envelo

Bétul, comme
l'on convient de l'existence de son frère Kpovoo, ou Saturne appelé
Il dans ce même endroit de l'Historien Phénicien.

Hasarderai-je une conjecture, pour indiquer encore une autre
origine ? le Abbadir et Btylé, quelque différent

en apparence, ont ce

la fréquente permutation de Δ et C, et de Λ et
P, le

44. U. ci-après

45. Genè

46. Comme Vandale, Dissertat. super Sanchoniat. ad calcem Dissert. super
Aristea.

47. Comme M. Huet, Demonst. Evangel. Pro c. 2-3.

J'en aurais tro
 Bochart fondé sur son étymologie, aussi bien que sur sa prétendue
 correction, et la plupart⁴⁸ de
 prononcer que le Baetylé du Béthel de
 Jacob : mais quand la correction de Bochart ne serait pas vicieuse, et
 que j'admettrais l'étymologie, quelle conformité d'ailleurs pourrait-on
 trouver entre le Baetylé et la Pierre du Patriarche ? elle me
 paraît à peu près⁴⁹ Auteurs ont
 imaginée entre la chaîne d'or décrite par Homère, et l'échelle que
 Jacob vit en songe.

La Pierre de Jacob devait e
 et d'une figure à peu près⁵⁰ en forme
 de colonne : elle e⁵¹
 avoir d'autre usage que celui d'un autel. Le Baetylé au contraire,
 e
 il
 sur leur surface, et selon l'o
 Ciel : circonstance
 Baetylé sont caractérisés de manière à n'avoir rien de commun,
 non seulement avec la Pierre de Jacob, mais encore avec toute
 le⁵² qui servaient au culte de

48. Jo

Wit etc.

49. *Mœbius ex Caubmanno, in dedicat. libri sui de Oraculis.*

50. *Erexit in titulum. Gene c. 28. v. 18.*

51. En effet cette Pierre élevée devint un autel, selon S. Augustin de *Civit. Dei* lib. 16. c. 38.

52. Ainsi Marsham p. 55. édit. *Fol.* se trompe en disant que Samchoniathon appelle Βαιτύλια, le
 suit en tout, le sentiment de Bochart.

parmi ce ⁵³ qu'on trouvé si fréquemment dans le
 Auteurs Sacrez et Profane
 qui auraient quelque re ⁵⁴
 sur Eusèbe, nous rapporte un passage Hébreu, où il e
 Dieu prit en haine la Pierre de Jacob ; parce que le
 en firent l'ob ⁵⁵ fit
 changer le nom du lieu appelé BETHËL, Maison de Dieu, en celui
 de BETH-ANËN, Maison du mensonge. On voit là simplement
 que le
 que faisait en général de semblable
 On peut même tirer de-là l'origine de la superstition de
 l'égard du λίθος σκοπός dont il e ⁵⁶ où le
 Idole
 e
 cette perverse imitation de
 eu de
 animerz, soit inanimé
 Ce serait donc chez ce
 l'idolâtrie de
 né

53. Voyez-en le *in Theo* sur
 ce τῶν λιπαρῶν λίθων. Dans Dought. *Analect. sacr. Excurs. 17.*
in Gene ; et dans Broukhuis. *in Sibull. l. 1. Eleg. 1. v. 15-16.*

54. *Animadvers. in Chronol. Euseb. p. 216.* et d'après
 rapporte le texte Hébreu, et y ajoute la traduction. *Chan. l. 2. c. 2.*

55. Jo *Not. in fragment. Veter. Græc. p. 24 ad calcem o*
Temp. et G. J. Vo de Theolog. Gentil. l. 6. c. 39. Le P. Calmet dans son
Diction. de la Bible, rapporte un peu autrement la cause de ce changement de
 nom. Voyez Hadr. Reland dans sa *Pale Bethaven*
 et Bethel.

56. C. 26. v. 1.

longtemps avant la Loi de Moïse

J'admire le ⁵⁷ qui ont employé la
plus vaste érudition, à rechercher les
superstitions du Paganisme, dans l'histoire et dans la Religion de
Juif
que par une lecture infinie et par une profonde connaissance de
langue

sont étonnez. Je sçay que le ⁵⁸ Père
obligez de faire valoir ce
e

de leur faire reconnaître la corruption de leur culte en leur en
découvrant l'origine ; mais je ne sçay si la doctrine qu'il
et l'exemple de

efficace

aussi instruit

de pareil

élevé dans ce siècle un genre de Philo

le

si peu importante

Philo

cause, qui en a de si grands et de si incontestables

e

pour mettre la vérité de notre Religion dans tout son jour, quand
il ne trouvera pas un fondement réel à ce rapport du culte de
Païens avec celui de

re

cause : c'e

57. Selden, Bochart, Huet, Prideaux, etc.

58. Justin, Clément Alexandrin, Tertullien, Eusèbe, etc.

dans le
le

lui devoir. *Adeo*⁵⁹ *ista toto mundo consensere, quanquam discordi
et sibi ignoto.*

Il me re Baetyle, dans un Auteur peu connu,
parce qu'il e 60

du 5e. siècle, différent de Jo

citent son Hy : Thomas Gale, qui en avait une co
tirée sur le MS. de la Bibliothèque de Cambridge, en rapporte un
passage assez long dans se 61 sur le livre de

Jamblique. Dans ce passage, Jo

e τὰ ἐν τοῖς ναοῖς Βαιτύλια δὲ λίθιον ἐν
τοῖς στοιχείοις προσρασθόντων. Je ne sçay quel sens donner à ce
si l'on n'y fait quelque correction : je croirais qu'il faut lire δὲ
λίθιον ἐν τοῖς τοίχοις προσχρυσά των ; Baetyle

divination, qui se fait par le moyen de certains Pierre

dans le . Nous avons vu
dans l'extrait de Photius, que le Médecin Eusèbe plantait son Btyle
dans le mur, quand il voulait l'interroger ἐν τοῖχω ἐγκρούσας.⁶²

Si l'on veut conserver dans ce passage, le ἐν τοῖς στιχείοις,
cela signifiera que ce

de 63 ainsi que nous
avons remarqué, appelait lettre, ce

décrit sous le nom de ride ; mais pour parler plus sûrement, il

59. Ce

Histoire : ce qu'on peut dire de la Religion avec bien plus de raison.

60. V. G. Cave Scriptor. Eccle

61. P. 215.

62. Phot. Biblioth. p. 1063.

63. Ibid.

faudrait voir le MS. Il n'y a à la Bibliothèque du Roy, qu'un fragment de l'ouvrage de ce Jo dont il e

Outre le Baetyle, ou caractérisée

le

e

qu'Élagabal transporta à Rome, appelée Lapide

Diri, sont regardée⁶⁴ comme de Baetyle; mais ce

Baetyle n'ont d'autre titre que la correction de ce Critique qui veut qu'on lise vivi, au lieu de Diri. Saumaise d'ailleurs n'entend pas bien ce passage, pour n'avoir pas pris garde qu'il y manque un mot néce⁶⁵ supplée ce mot, et se trompe⁶⁶ en

même temps, lorsqu'il prétend que le celle

Mercur : mais j'abandonné le Lapide de Lampridius, à de conjecture

Je serais mieux fondé à faire passer pour Baetyle, le⁶⁷ que l'on consacrait dans le Temple de Minerve Chalcidique à S, elle

auteur du livre de

Eurotas; que leur figure re

son de la trompette elle

Athéniens, sitôt qu'il e

fond du fleuve : circonstance

Θρασύδειλοι. La fable de ce mouvement ridicule e

64. Not. in Lamprid. p. 181.

65. Comment. Historiq. t. 2. p. 324.

66. V. le in Lactant. de mortibus Persecut. p. 156-158.

67. Plutarch. de Fluviiis. S. Eurotas.

tirée de l'aventure du Prince Eurotas, dont il e
endroit, et elle n'a rien de commun avec celle du mouvement
spontanée de Baetyle ; mais cette figure de casque leur convient
parfaitement, ainsi qu'on peut le reconnaître par l'inspection même
de la Pierre, que je prouverai avoir e Baetyle de

Il y a certaine
bien qu'elle Baetyle, doivent selon moi
en e

commune : ce sont le
le
j'entends parler uniquement de ce
envoyée
et e

Celle e ⁶⁸ adorée à Emè
comme re

le Pre ⁶⁹ médaille

Empereur. On e
figure : le ⁷⁰ tombée
d'Anaxagore, avoient reçu le
Potidée. Je ferai voir plus bas que parmi ce
une e Baetyle.

La Pierre de Venus Paphiène, e
figure que celle du Soleil à Emè ⁷¹ aussi sur

⁶⁸. *Historiar. lib. 3. c. 3.*

⁶⁹. Une de *Numism. Imperat. à Po*
p. 127. deux autre *Numism. Imperat. prstant. Edit. altera. t. 2. p.*
285-288.

⁷⁰. *Natural. Histor. l. 2. c. 58* et *Plutarch. in Ly*

⁷¹. Sur une d'Eury *de prstant. Numism. Dissert. 8e. t. 1. p. 505.*
De Drusus, *Patin. Imperat. Rom. Numism. ex re medi et minim form, p. 80.*

plusieurs médaille
Pierre d'une e

⁷² qui en parlent comme d'une

tombée du Ciel ; mais sa figure pyramidale comme celle du Soleil, me la fait croire de la même nature, aussi bien que la Pierre d'Alcarinus,⁷³ celle de Jupiter Milichius,⁷⁴ et peut-être beaucoup d'autre dont je prouverai dans la suite, l'affinité avec le Baetylé, selon le

La Pierre de la Mère de
paraît n'avoir aucun rapport avec celle
mais elle⁷⁵ e

⁷⁶ d'une grandeur mé-

diocre, puisqu'elle se portait aisément à la main ; sa couleur⁷⁷ e
noire, sa figure, quo qu'irrégulière, avait quelque cho
au milieu de toute

bouche ; ce qui donna l'idée d'enchâsser la Pierre à l'endroit de la
bouche, dans le visage de la Statue de la Dée
e

Pierre de la Mère de

turaliste

Hy

: peut-être même que par rapport

à une re

le culte de la Pierre fut imaginé : et on ne crut point trouver
de symbole plus convenable que cette Pierre ainsi figurée, pour
re

Dieux et de

De Cræjan, *Crætan Comment. Histor.* t. 1. p. 419. De Caracalla, *Id. ibid.* t. 2. p. 220.

⁷². *Cæcit. Histor.* lib. 2. c. 2. et *Maxim. Tyr. Dissert.* 38.

⁷³. *Pausan. Attic.* lib. 1. c. 44.

⁷⁴. *Idem Corinth.* lib. 2. c. 9.

⁷⁵. *Herodian. Histor.* lib. 1. c. 11. et *A*

⁷⁶. *Cit. Liv.* lib. 29. S. 14.

⁷⁷. *Arnob. advers. Gent.* lib. 7. et *Prudent. Hymn. in Roman.*

même, source seconde de tout ce qui paraît dans l'Univers.

Je sens que je m'écarte beaucoup ; mais je ne saurais encore venir au point capital de ma Dissertation, sans avoir examiné le sentiment de ceux qui prétendent que le *Jupiter Lapis* employé dans la formule d'un serment ordinaire aux Romains, est *Bylle* qu'avalait Saturne. Cicéron,⁷⁸ A. Gelle,⁷⁹ A.⁸⁰ se servent de la formule, *Jovem lapidem jurare* ; mais Fe.⁸¹ nous rend raison de cette expression *Lapidem, silicem tenebant juraturi per Jovem, hæc verba dicente* : si sciens fallo, tum me *Die* arceque est : d'où l'on doit conclure que *Jovem lapidem jurare* est

mot *lapidem* il faut sous-entendre le participe *tenens*. Le détaillez qu'on trouve dans Polybe⁸² et dans Plutarque⁸³ de la manière dont se faisait ce serment, ne permettent pas d'en douter.

Un Auteur⁸⁴ de ré- tionnaire d'antiquité *Jupiter Lapis*, nous rapporte de la Chronique d'Eusèbe⁸⁵ un *Lapis* qui a régné en Crète : s'il avait pris la peine de voir le texte Grec, il aurait trouvé *Λάπις*, mot qui certainement n'a pas est *lapis* ; puisque ce *Λάπις* régnait en Crète longtemps avant la guerre de Troie. On aurait tort de souhaiter que cet Auteur eût compris dans son livre, le nous devons lui est

78. L. 7. E.

79. Noct. Atticar. lib. 1. c. 21.

80. De Deo Socratis.

81. De Verbor. Signific. *Lapidem, Silicem, etc.*

82. Histor. lib. 3. parlant du 3e. traité de

83. Dans l'avis de Sylla, parlant du serment que Marius fit faire à Cinna.

84. Sam. Puiscus Lexicon Antiq. Roman.

85. Anno à nato Abrah. 554. selon l'édition de Scaliger.

Il faut pourtant avouer qu'il y avait chez le *Jupiter*
lapideus, λιθίος ; mais il n'a pas plus de rapport aux *Baetyls*,
 que le *Pierre* auprès
 le décret de *Solon*, le ⁸⁶ appelez par cette
 raison λιθόμοτοι. Ce ⁸⁷ sur *A. Gelle*, co
 ensuite par d'autre ⁸⁸ nous entasse ce *Jupiter lapis*, et le
Baetyl. Ce
 de profe
 qui uniquement attaché à éclaircir son texte, sait dispenser avec
 sobriété et avec discernement, le

Revenons aux *Baetyls*, pour ne le
 vu ceux qui e
 ensuite parcouru le
 vrai ou faux : il en re
 le nom de *Baetyl*, non seulement sont de vrais *Baetyls*, mais
 serviront à nous dévoiler la nature de ce
 cité par *Eusèbe*⁸⁹ dans le même endroit où il e *Baetyl*,
 dit qu'*A.*
 ramassée, elle la consacra dans la ville de *Cyr* : c'e
 littérale du Grec, εἶρεν ἀεροπετῇ ἀστέρα ὃν καὶ αὐελομένη ἐν Τύρῳ τῇ ἁγίᾳ
 νήσῳ ἀφίέρωσε. *Bochart* qui traduit, ὃν αὐελομένη, *quam intersectam*,
 trouvé ridicule de faire tuer une étoile : le ridicule e
 traduction ; comme si αὐαιρεῖσθαι ne signifiait pas *aufferre*, aussi
 bien qu'*interficere*, et que ce ne fût pas même là sa signification
 primitive : mais il avait envie de faire de cette étoile, une e
 d'*Oigle* appelée ἀστερίας, fondé sur une histoire rapportée par

86. 5. *Meursius Atticar. lection. lib. 1. c. 6.*

87. *Thy* l. 1. c. 21.

88. *Servat. Gallus in Oraculis Sibyll. p. 486.*

89. *Chanaan lib. 2. c. 2.*

Nonnus.

Je vous paraîtrai sans doute encore moins raisonnable que Bochart, quand j'assurerai qu'il n'y a rien à changer au mot ἄστέρᾱ, et que cette étoile prise à la lettre *e* de Baetylé : vous me trouverez tout aussi extraordinaire, quand je vous donnerai pour une étoile, la Pierre qui, selon la prédiction d'Anaxagore, tomba à go mais j'e

per, vous prouver évidemment cet étrange paradoxe, que certaine étoile Baetylé allumez, et que ce Baetylé sur la terre, *e*

Pline⁹⁰ nous parle de la Pierre *Α*, dont il dit que Zoroastre célébra le

Α, selon moi, se trouvé sous le nom de Pierre simplement, sans autre addition, dans ce qui nous re

Zoroastre : c'e⁹¹ à la fin de ce recommandé d'offrir en sacrifice une Pierre, lorsqu'on verra un Démon terre

qui *e*

que cette Pierre *e* Btylé. Enfin Porphyre⁹² dans la Vie de Pythagore, dit que ce Philo

purifier avec la Pierre de foudre, par le Pre Dactyle

de Baetylé : et je vais démontrer que le Btylé *e*

de Pierre de foudre : la preuve *e*

dont le témoignage *e*

qui ont parlé de Baetylé, n'ait su prendre la vraie notion de ce

90. *Natur. Histor.* lib. 37. c. 9.

91. Ἡνίκα δ' ἐρχόμενον πρόσγειον δαίμον' ἀθήσης Θυε λίθον, Μνίζουρα ἐπαυδῶν.

92. *Ῥ.* 17. Ἐκαθάρθη τῇ Κεραυνία λίθω.

Pierre

Lotacus et alia

duo genera fecit Cerauni, nigras rubente
securibus; per illas quae nigrae sunt et rotundae, urbes
classe

93

Voici de nouvelle

c'est

laquelle semble n'avoir entre
que pour nourrir la superstition de
matière de la discussion, où je vais m'engager, et
que je crois devoir la ré

93. *Natural. Histor. lib. 37. c. 9.*